

Nous avons nommé plus haut le duc de Montpensier, l'un des concurrents d'Amédée au trône d'Espagne. Lui aussi vient de payer son dernier tribut à la nature humaine. Il est décédé le 5 de février, à San Lucas, dans sa soixante et sixième année. Il était le beau-frère de la reine Isabelle, dont il avait épousé la sœur en 1846, et le beau-père du comte de Paris, ce prétendant au trône de France, et comme héritier du comte de Chambord et comme petit-fils de Louis-Philippe — deux titres qui, pourtant, sembleraient irrémédiablement s'exclure. Le duc de Montpensier laisse une immense fortune.

La nomenclature funèbre a failli ne pas s'arrêter là, et le nom d'un enfant, celui du petit roi d'Espagne, Alphonse XIII, a été bien près de s'y ajouter.

Tout cela ne nous remet-il pas à la mémoire les fameux vers de Malherbe, sur la terrible faucheuse :

Le pauvre, en sa cabane où le chaume le couvre
Est sujet à ses lois ;
Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
N'en défend pas les rois.

Heureusement pour sa mère, cette reine qui exerce les difficiles et périlleuses fonctions de régent avec un talent, une énergie et un esprit pratique qui lui attirent l'admiration universelle, la science a pu vaincre la maladie du jeune prince ; il est maintenant hors de danger. Dieu soit loué d'avoir épargné une immense douleur à cette jeune femme si vaillante, dont les vertus font oublier les vices et les fautes qui ont trop souvent souillé et compromis le trône qu'elle occupe ! Dites donc, si la vertu allait devenir à la mode chez les princes ! Ne serait-ce pas un bon point en faveur des révolutions ? Les leçons de l'histoire, ajoutées aux cinquante-deux ans de bon exemple donnés au monde par notre très gracieuse souveraine, n'auraient-elles point d'autre résultat, que ce serait déjà considérable.

Si ces deux influences pouvaient en même temps délivrer l'Europe du fléau de la guerre ! N'est-ce pas désolant que l'humanité en soit encore au droit du plus fort ?

Le Portugal se trouve-t-il en conflit d'intérêt avec l'Angleterre, sur les bords du Zambèse, vite des monitors sur les côtes de la